ICANN78 | Réunion générale annuelle – Apprendre à connaitre la communauté de l'ICANN : rencontrer les membres de l'IPC et UASG
Dimanche 22 octobre 2023 – 1h15 à 2h30 HAM

SIRANUSH VARDANYAN : Pour ceux qui viennent d'arriver, nous allons commencer dans quelques instants. Prenez place s'il vous plaît. Bonjour NextGen, s'il vous plaît, prenez place. Nous allons commencer dans quelques instants. [inaudible], il ne manque plus que vous. Ça marche. Lori est sur Zoom, elle n'est pas dans la salle. J'avoue que cet encouragement de l'AU, à ajouter des langues et à devenir un meilleur interprète, c'est attirant. Moi, moi je trouve que les collègues sont vraiment très sympas là-bas. D'envoyer les freelances faire des séjours linguistiques, on voit ça nulle part ailleurs.

La séance commence, lancez l'enregistrement s'il vous plaît. Merci.

Bienvenue à cette séance avec les boursiers et les membres NextGen de l'ICANN. Voici une autre séance qui vise à vous initier à la communauté de l'ICANN. J'ai l'honneur de vous présenter quelques rouages dans la GNSO de l'ICANN, j'ai nommé l'unité constitutive de la propriété intellectuelle. Voici un autre acronyme à ajouter à votre arc, l'IPC, le groupe qui représente le groupe de direction de l'acceptation universelle, un groupe très intéressant qui accomplit des fonctions très importantes.

***Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.***

Je m'appelle Siranush Vardanyan, je m'occupe de la modération en ligne de cette séance. Sachez que cette séance est enregistrée et régie par les normes de conduite de l'ICANN.

Pendant cette réunion, comme d'habitude, nous encourageons les questions. N'hésitez pas à lever la main sur Zoom et vous aurez la parole.

Cette réunion est interprétée en six langues, les six langues de l'ONU. Si vous souhaitez vous exprimer dans une de ces six langues, n'hésitez pas. Aussi, n'oubliez pas de vous munir d'un des casques d'écoute à l'entrée.

Avant de prendre la parole, veillez à sélectionner la langue de prédilection sur le menu Zoom. Aussi, si vous parlez une langue autre que l'anglais, s'il vous plaît, indiquez dans quelle langue vous allez vous exprimer. Quand vous prenez la parole, éteignez vos autres appareils et désactivez les notifications. S'il vous plaît, je vous implore de parler à un rythme raisonnable pour permettre aux interprètes de vous suivre.

La transcription sera faite en direct. Veuillez aussi noter que cette transcription ne fait pas autorité, elle n'est pas officielle. Pour lire la transcription en direct, vous pouvez cliquer sur les sous-titres de Zoom. J'incite vraiment tout le monde à s'inscrire sur Zoom avec votre nom et votre patronyme. Sinon, vous serez retiré de la séance.

Sur ce, je suis ravie de vous présenter le représentant de l'unité constitutive de la propriété intellectuelle. Aujourd'hui, nous avons le

vice-président, Brian King, et Patrick est avec nous aussi. Merci beaucoup d'être là. La présidente Lori sera aussi avec nous en ligne.

Sans plus tarder, cédons la parole à Patrick qui nous expliquera le travail au sein de l'ICANN de l'unité constitutive de la propriété intellectuelle. Vous allez nous parler des enjeux principaux qui vous tiennent occupés et vous allez aussi nous dire comment les nouveaux, les NextGen et les boursiers peuvent adhérer à l'IPC et comment ils peuvent enrichir vos travaux. À vous la parole.

PATRICK FLAHERTY : Bonjour à tous, bienvenue. Aujourd'hui, nous allons parler de l'IPC, l'unité constitutive de la propriété intellectuelle au sein de l'ICANN. Notre vocation, c'est de représenter les intérêts et les opinions des détenteurs de propriété intellectuelle dans le monde entier. Nous avons plusieurs projets, les marques de commerce, les propriétés intellectuelles et comment cela s'imbrique avec le DNS. L'IPC veille à faire en sorte que les opinions des minorités aussi soient illustrées dans les recommandations que nous faisons au conseil de la GNSO et au Conseil de l'ICANN. Nous avons à cœur nos consommateurs, nos clients et nous voulons faire en sorte que les droits de propriété intellectuelle soient protégés.

S'agissant des acronymes, IP, ici, c'est la propriété intellectuelle, pas Internet Protocole. IP, dans ce contexte ci, attention, c'est la propriété intellectuelle. On emploie aussi l'acronyme IPR pour parler des droits de propriété intellectuelle, IPR, ou des détenteurs de droits de propriété intellectuelle.

L'IPC se compose de plusieurs membres : des sociétés à but lucratif, des juristes, des avocats en matière de propriété intellectuelle, des étudiants, des représentants du milieu universitaire. Nous avons environ 100 membres et l'IPC reçoit le financement des contributions des cotisations des membres, donc chaque membre doit cotiser. Les membres reçoivent aussi des indemnités pour se déplacer et participer aux réunions comme celle-ci. Nous recevons aussi un soutien du secrétariat de la GNSO.

Où nous situons-nous dans le système de la GNSO ? Nous sommes une partie non contractante parmi les unités constitutives qui travaillent dans la propriété intellectuelle. Pour vous donner un aperçu de l'équipe de direction pour l'IPC, nous avons Lori Schulman qui sera probablement avec nous en ligne aujourd'hui, nous avons Brian King à ma gauche, notre secrétaire Jan Jansen, notre trésorier Damon Ashcroft. Et moi-même, j'ai un rôle de non-votant en tant que coordinateur de participation. Nos conseillers représentent aussi l'IPC. Nous avons John et Susan ici et le dernier conseiller qui a été élu, Damon Ashcroft.

L'ICP s'est fixé plusieurs priorités, la principale étant la protection des propriétés intellectuelles personnelles et des mécanismes qui sont utilisés dans toute l'ICANN. Vous avez certainement entendu parler de certains de ces efforts lors des réunions de l'ICANN. Il y a des mécanismes de phase 1 pour l'examen de l'IPM. Il y a aussi une qualification pour la phase, les autres droits des mécanismes de protection, l'UDRP comme on dit, la politique de résolution. Et nous cherchons aussi à obtenir des accès aux données d'enregistrement, ce

qu'on appelle le WHOIS. Et il faut absolument réparer le WHOIS parce qu'il faut un équilibre dans les politiques de l'ICANN, il faut des droits pour les utilisateurs finaux. Voilà pourquoi l'accès est important et la mise en œuvre aussi du dernier RDRS pour demander l'accès aux données d'enregistrement.

La prévention de l'utilisation malveillante et l'atténuation passent par l'amendement de certaines règles. Voilà pourquoi nous travaillons aussi sur le principe de responsabilité. Nous avons des politiques de conformité aussi pour toute l'ICANN, avec des nouvelles politiques de gTLD, des domaines de premier niveau, ainsi que le modèle de gouvernance de l'ICANN en soi.

SIRANUSH VARDANYAN : Patrick je vais vous demander de ne pas trop employer d'abréviations qui peuvent être encore un peu obscures pour certains nouveaux. Donc s'il vous plaît, évitez les acronymes.

PATRICK FLAHERTY : Entendu.

Notre site Web : ipc.constituency.org. Si vous avez des questions sur l'IPC, n'hésitez pas. Oui, je passe la parole à Brian.

BRIAN KING : Merci Patrick.

Avant de passer aux questions, je vais essayer de vous donner un peu d'inspiration. On peut essayer de voir le lien entre la propriété intellectuelle et le système de nom de domaine. La propriété intellectuelle, ce sont les fonds de commerce, les marques de commerce et les droits d'auteur ; c'est surtout de cela qu'on s'occupe. Les lois pour des marques de commerce, est-ce vraiment des lois relatives aux marques ? C'est en fait dans ce cadre que les gouvernements et les entreprises protègent les marques. C'est la protection en fait des consommateurs qui achètent des biens. Les marques, c'est ce qu'on appelle les identificateurs de sources en droit, ce qui veut dire, en somme, qu'ils désignent d'où viennent ces biens ou ces services pour le consommateur. Et quand on applique ce concept au système des noms de domaine, les noms de domaine font office d'identificateurs de sources pour le site Web sur lequel vous entrez ou pour l'e-mail que vous venez de recevoir. Quand on augmente la confiance pour ce nom de domaine, on augmente la confiance en général parce que les noms de domaine sont des identificateurs de sources, si bien que les humains peuvent faire confiance au contenu de l'e-mail ou du site Web. Et ils savent que cela vient du nom de domaine correct et pas d'un nom de domaine usurpé.

Voilà le travail que nous accomplissons pour faire en sorte que l'Internet soit plus sûr pour tous. Voilà pourquoi nous sommes ici.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci.

Lori, à vous la parole sur Zoom.

LORI SCHULMAN : Je tiens à remercier Brian. Merci de me remplacer et d'être là à ma place. J'aime beaucoup être là en personne, rencontrer les fellows, etc., mais malheureusement je n'ai pas pu cette fois.

Avant de parler des responsables de la région Amérique du Nord, je tiens à souligner quelque chose qui est fondamental à l'ICANN. Vous savez, comme l'ICANN est un système multipartite, comme l'ICANN est vraiment concentrée sur les parties prenantes, souvent on croit que l'ICANN établit des règles, est un organe de réglementation. Mais non, c'est une entité privée qui est régie par le contrat entre l'ICANN et les tiers. Et ces contrats-là sont des contrats dont on parle pour les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre. C'est comme cela que sont attribués les domaines, et c'est comme ça qu'ils sont utilisés au sein du système de noms de domaine. L'unité constitutive de propriété intellectuelle connaît bien les systèmes de traités, les systèmes juridiques internationaux qui régissent les droits d'auteur et les marques évoquées par Brian. D'ailleurs, merci d'avoir expliqué la différence, Brian. Les marques sont celles qu'on connaît. Les droits d'auteur, c'est le contenu, vous savez, les films, les logiciels, les programmes en tant que tels, des ouvrages, des œuvres artistiques.

Ces nuances sont très importantes parce qu'elles sont en fait régies par la loi de manière différente. Quand regarde l'ICANN, dans le cadre de notre processus multipartite, nous nous appuyons sur la loi internationale, sur le droit international et sur les contrats de l'ICANN pour apporter des réponses à nos questions les plus importantes. Voilà

pourquoi la question des examens des domaines est très importante, parce que le débat fait rage en ce moment au sein de l'ICANN. On cherche à savoir quel niveau de supervision l'ICANN a pour tel ou tel type de contenu en ce qui concerne les noms de domaine et le système de nom de domaine.

Nos directeurs ne sont pas issus que de l'Amérique du Nord, nous avons aussi des représentants de l'Europe, deux d'ailleurs dans notre équipe. Nous avons eu beau essayer de recruter des Latino-Américains, des gens de l'Afrique et du Moyen-Orient, mais ceci a été très difficile. On se heurte à la barrière de la langue, le manque de ressources parfois.

Mais ce qui est encore plus important, c'est que les pratiquants, les fournisseurs de services en matière de propriété intellectuelle travaillent différemment. La question s'est développée et a évolué différemment selon les continents et les plus expérimentés, surtout pour ce qui est de la politique de domaine, se trouvent en Europe et en Amérique du Nord. C'est une réalité, c'est une réalité de la profession. On s'attache à résoudre le problème en ce moment.

Je suis la directrice pour l'Association internationale des marques et vous savez, nous sommes confrontés aux mêmes difficultés. La représentation n'est pas aussi internationale qu'on voudrait, simplement parce que dans beaucoup de régions, le droit de propriété intellectuelle n'a pas évolué suffisamment pour accueillir assez de professionnels. Nous faisons en ce moment la promotion de la pratique du droit de propriété intellectuelle international au même titre que l'ICANN. Ceci explique un peu ces déséquilibres. Est-ce que cela

pourrait être mieux ? Bien entendu, mais comme pour les autres unités constitutives, ce sont des bénévoles qui s'en chargent, même s'il y a des cotisations à payer. Vous savez, cela prend beaucoup de temps.

Un des mythes qui circulent beaucoup au sujet de l'ICANN et de notre unité constitutive, c'est que c'est toujours basé sur la participation. Mais écoutez, je peux vous dire que la majorité de notre unité constitutive n'est pas là pour l'argent. C'est simplement par amour pour les DNS. Nous en comprenons l'importance dans le commerce international et pour la protection internationale de la propriété intellectuelle et pour la sécurité et la confiance des clients et des consommateurs.

Je tiens à remercier Brian et Patrick pour cette présentation. C'est moi qui l'ai rédigée et je crois que vous vous êtes très bien débrouillés étant donné que c'était moi qui étais censé faire cette présentation.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Lori. D'ailleurs, vous avez déjà répondu à une des questions, c'est-à-dire « Pourquoi l'équipe exécutive de l'IPC est toujours issue du Royaume-Uni et des États-Unis ? », vous y avez répondu.

Nous avons une question d'Abdirashid Abdirahmnan, un des boursiers de l'ICANN78 qui est en ligne et qui nous demande : « Quels sont certains des cas et des affaires les plus connus de l'IPC de l'ICANN ? »

LORI SCHULMAN : Nous n'avons pas de cause en tant que telle. Nous, en tant que groupe, on ne se tourne pas vers l'ICANN pour la médiation. Il y a certains cas dans le domaine de la résolution des litiges internationaux et cela a évolué en matière de propriété intellectuelle. Mais l'IPC ici est là pour faire office d'organe de négociation.

Ce qu'on disait tout à l'heure justement au début de la présentation, c'est que nous nous attachons à construire un espace sûr sur l'Internet. La confiance s'est vraiment bâtie sur des marques, par exemple dans mon cas. Mais quand vous voyez une marque en ligne, peu importe, qu'il s'agisse d'Adidas, de Puma, une plateforme comme Amazon, Facebook ou eBay, Zalando, peu importe, quand les gens vont sur ces sites, ils ont certaines attentes en matière de services, de qualité du produit. Pour satisfaire ces attentes, il faut absolument que tout soit juste et que notre nom ne soit pas mal utilisé ou usurpé. C'est le cybersquattage qui est le meilleur exemple de cette usurpation. C'est une utilisation de notre nom qui n'est pas du tout légitime, qui est absolument frauduleuse.

Ce genre de cas peuvent être résolus grâce au processus uniforme de résolution des litiges, qui est géré par l'organisation internationale de la propriété intellectuelle, c'est-à-dire un observateur du comité d'observation de l'ICANN. Ils ont un grand rôle dans la résolution des litiges. Ils présentent des cours, des mises à jour. On parle bien de l'OMPI, c'est le plus connu.

Aujourd'hui, depuis la mise en place de l'UDRP il y a plus de 20 ans, l'OMPI a tranché sur plus de 15 000 cas. La majeure partie de ces affaires

ont été statuées en faveur des détenteurs de marque, car cette politique de règlement uniforme des litiges a été élaborée pour aider les détenteurs de marque. C'est seulement dans les cas les plus sérieux que l'on fait appel au système de l'UDRP. S'il y a des affaires qui sont plus nuancées ou qui impliquent diverses questions juridiques, elles peuvent être traitées dans des tribunaux nationaux.

En matière de confiance, l'autre approche la plus pragmatique relative aux atteintes à la propriété intellectuelle ou le piratage comme la diffusion non autorisée de morceaux de musique ou de film, elle se fait par le biais du phishing ou de l'hameçonnage. On a entendu parler des abus du DNS, mais on est conscient également que la propriété intellectuelle est un vecteur de menace. Et il y a beaucoup d'hameçonnage récemment dans le Web. La marque la plus fréquemment utilisée pour l'hameçonnage, selon un rapport publié en janvier 2022 par la Commission européenne, c'est la marque Facebook.

Nous voulons faire en sorte que les politiques de l'ICANN soient cohérentes. Il s'agit de toiletter le DNS pour que cette confiance existe. Nous savons que tout ne peut pas être traité par l'ICANN. Pour ce qui est des escroqueries ou des abus, il y a beaucoup d'autres acteurs dans le domaine. Mais l'ICANN peut jouer un rôle prépondérant et peut encourager la confiance au sein de l'espace de notre domaine.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Lori.

Allez-y.

LOURDES LEON : Merci beaucoup. Je suis du Pérou. Je suis une boursière première arrivante.

J'aimerais que l'on fasse un pas en arrière. Je suis consciente du lien entre le Web et la propriété intellectuelle, mais je dois dire que les droits d'auteur m'intéressent. Lors de la session précédente, il m'est apparu clairement que le champ d'application de l'ICANN ne se limitait pas seulement au contenu.

Aussi je suis intéressée par ce qui importe à l'ICANN lorsque l'on parle de propriété intellectuelle.

LORI SCHULMAN : Brian, tu veux répondre ?

BRIAN KING : Je peux me lancer et je suis certain que mon collègue qui est responsable des droits d'auteur et qui est ici présent dans la pièce pourra compléter.

Nous pouvons tous convenir du fait que l'ICANN n'est pas là pour policer le contenu de l'Internet et ce n'est pas ce que nous voulons pour l'ICANN. Mais pour être très clair, les statuts de l'ICANN l'autorisent à se pencher sur les contenus de sites Web lorsqu'ils élaborent des politiques, notamment pour ce qui est des politiques liées aux systèmes de noms de domaine. Ces politiques peuvent inclure le contenu du site Web ou du contenu de façon plus générale.

Matt, tu veux ajouter quelque chose, peut-être ? Matt est notre expert en droit d'auteur. Ou peut-être que Patrick veut reprendre le flambeau.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Lori ?

LORI SCHULMAN : D'un point de vue purement mécanique, je pense que c'est une question tout à fait juste. Cette question de de l'abus de contenu, de l'abus technique, tout cela est parfois un peu opaque et il faut ajouter à cela l'escroquerie. Pour lutter contre cela, il faut préserver la sécurité du DNS. Nous savons que les escroqueries alimentées par des contenus, imaginez que vous tentez de télécharger un film mais qu'en réalité vous téléchargez un logiciel malveillant et qu'ensuite quelqu'un puise vos informations et utilise ces informations à mauvais escient, ces infractions doivent être combattues dans le cadre de notre écosystème.

Dans les statuts de l'ICANN, il y a des dispositions qui peuvent nous laisser nous attaquer à la propriété intellectuelle et la défendre. Ces principes de propriété intellectuelle peuvent être pris en compte par l'ICANN. Je sais que cela fait sujet à débat entre l'unité constitutive de la propriété intellectuelle et l'unité constitutive commerciale, notamment pour ce qui est de notre position de négociation au sein de l'ICANN.

Nous avons une approche fondamentalement différente quant à la façon dont nous interprétons certains aspects des statuts de l'ICANN, de la façon dont nous interprétons des actes législatifs en cours

d'adoption, la façon dont nous nous penchons sur l'écosystème au sens large.

Je dois vous dire que l'API, ce n'est pas un voyage sans encombre au sein de l'ICANN. Nous avons des alliés, notamment dans le groupe At-Large. Parfois, il y a également des alliés qui sont des parties prenantes non contractuelles, qui nous aident également à garantir la sécurité du Web. Mais ce sont les outils choisis qui font sujet à débat.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Lori.

Y a-t-il d'autres questions ?

LOURDES LEON : Merci pour ces deux réponses. Vous venez de décrire les liens avec les unités constitutives commerciales, mais j'aimerais que vous me disiez s'il y a parfois des tensions avec le NCUC qui parfois régente des éléments comme l'accès à la connaissance. J'entends que l'OMPI est un observateur au sein de l'IPC, l'unité constitutive de la propriété intellectuelle, mais je sais que l'ICANN est également un observateur à l'OMPI. Lorsque vous assistez aux réunions de l'ICANN, comment est-ce que vous présentez les positions de l'ICANN ? Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Lori.

LORI SCHULMAN : D'un point de vue historique, le volet commercial et le volet non commercial ont toujours fait l'objet de frictions. L'un de nos principaux sujets de dissension, c'est l'accès aux données d'enregistrement. Le NCUC estime que l'on doit demeurer anonyme sur l'Internet pour des raisons de sécurité personnelle, de liberté d'expression et de liberté personnelle. Le volet commercial en convient également mais estime qu'il faut ménager un équilibre entre tous les différents problèmes que nous tentons de résoudre sur le Web. Oui, il y a des consommateurs qui sont mis en danger par l'achat de médicaments frauduleux en ligne ou par l'achat de contrefaçon en ligne qui ne bénéficie pas d'autorisation.

Puis, il y a le volet financier. L'hameçonnage, les pourriels, les arnaques font perdre des millions à beaucoup de consommateurs. Il y a beaucoup de consommateurs qui se réunissent pour protester, pour lutter et c'est là qu'il y a une tension.

On est conscient qu'il faut avoir une liberté d'accès aux données, à la connaissance, mais tout cela ne se fait pas dans l'absolu. En réalité, on a un système international qui protège les marques, les droits d'auteur. Ces protections sont requises car elles encouragent l'innovation et permettent d'aller de l'avant. Au titre de la déclaration des Nations unies sur les droits de l'homme, le droit de travailler est reconnu. Oui, on reconnaît le NCUC, mais on aimerait que notre approche soit également reconnue.

Nous avons eu une excellente réunion de pré-session et nous avons passé toute la journée à plancher sur ce sujet – Brian pourra en dire quelques mots. Nous savons que les défis sont nombreux. Nous savons

que nous nourrissons des doutes. Il y a eu une véritable bataille publique pour le siège 14 du Conseil d'Administration. Ce conflit a montré qu'il y avait des possibilités d'améliorer notre communication mais également la possibilité de dégager des sujets d'intérêt commun.

Vendredi dernier, toute la journée, nous nous sommes réunis pour évoquer ces opportunités et nous avons élaboré un plan de travail. Nous sommes optimistes, nous pensons qu'à l'avenir nous aurons une approche plus coordonnée.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Lori.

J'ai le plaisir de voir ici l'ancien président de l'IPC et également un fervent soutien du programme de boursiers de l'ICANN – d'ailleurs, il a siégé sur les jurys de sélection des boursiers.

HEATHER FORREST : Merci Siranush. Mon nom est Heather Forrest. À l'ICANN, on a une devise que l'on réitère à l'envi, on dit que l'on met une certaine casquette. C'est vrai qu'ici à l'ICANN, on a beaucoup de casquettes différentes et on a beaucoup de fonctions différentes. Siranush l'a dit à juste titre, j'étais dans la position de Lori, j'étais présidente de l'IPC, mais je vais maintenant mettre ma casquette de la GNSO. J'étais la présidente de la GNSO et je représentais également l'IPC au conseil de la GNSO. C'est dans cette perspective que j'aimerais répondre à la question qui a été posée.

Je suis tout à fait consciente du fait que vous êtes sans doute des nouveaux venus ici et que vous ne connaissez pas forcément les différentes interactions entre les unités constitutives. Je pense qu'il faut vraiment mettre en exergue la chose suivante. La GNSO est une communauté qui jouit d'une grande diversité. Je pense que l'on part seulement du principe qu'au sein d'un groupe de parties prenantes ou qu'au sein d'une unité constitutive, il y a une perspective commune. Et Brian pourra en attester, même au sein de l'IPC, on n'est pas toujours d'accord sur tout.

On a parlé de tension, de friction, mais ce n'est pas le terme que j'aurais utilisé. À la GNSO, à l'instar de l'ALAC, à l'instar du GAC, et je pourrais nommer d'autres groupes, au sein de ces groupes, il est difficile de dire qu'il y a une position unique sur tel ou tel point. C'est tout particulièrement le cas pour les unités constitutives de la GNSO. Il n'y a pas de communauté homogène au sein de l'ICANN. Je pense que ce n'est pas un signe de faiblesse. C'est simplement la façon dont fonctionne l'ICANN.

Nous espérons pouvoir avancer, partager nos différentes perspectives et vraiment trouver des solutions. C'est le meilleur de l'ICANN.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Heather. Tu étais la présidente de la GNSO.

Nous n'avons plus le temps de prendre d'autres questions pour l'IPC, mais Lori va rester en ligne. Donc, si vous avez des questions, Lori y répondra.

LORI SCHULMAN : J'ai écrit dans le chat, mais je veux le répéter : lorsque j'évoque des tensions, je ne parle pas de véritables conflits ouverts. Quand je parle de tensions, je parle du principe physique de la tension entre différentes approches. Il y a tant de diversité qu'il en émerge une tension naturelle qui n'est pas nécessairement néfaste. Je veux le dire tout de go, l'ICANN veut défendre un monde et un Internet. Ci c'est la seule chose que vous devez retenir de cette réunion, c'est une bonne chose.

BRIAN KING : Je suis désolé qu'on n'ait pas pu répondre à toutes les questions, mais je serai ici dans le bâtiment toute la semaine, donc vous pouvez venir me parler et je répondrai à vos questions.

SIRANUSH VARDANYAN : C'est bien que le public te reconnaisse, ils pourront se tourner vers toi. Merci Lori, merci de nous avoir rejoints. Merci d'avoir accepté de faire partie de cette session.

Nous sommes toujours ravis de pouvoir interagir avec les communautés essentielles de l'ICANN. Nous sommes également ravis de voir des nouveaux visages car il nous faut du sang nouveau. Ceci dit, merci chaleureusement à l'IPC, aux collègues, aux amis. Lori, merci beaucoup d'avoir participé virtuellement à cette réunion.

J'aimerais passer à une autre présentation importante qui nous occupe, c'est l'acceptation universelle. Vous en avez entendu parler en long et en large. Il y a la Journée de l'acceptation universelle. J'ai le plaisir de vous présenter les membres du groupe directeur sur l'acceptation universelle, l'UASG. Qui veut se lancer ? Merci.

ANIL JAIN : Merci. Avant que je présente mon équipe et que je me présente, j'aimerais vous souhaiter à tous et toutes la bienvenue à l'ICANN. Nous savons à quel point l'Internet importe pour tous les citoyens de ce monde. Et vous allez être des ambassadeurs de l'ICANN dès aujourd'hui et il est absolument essentiel que chacun d'entre vous s'engage en faveur de cette formidable cause qu'est l'Internet. Cette devise « Un monde, un Internet » est une devise qui nous tient tous à cœur.

Bonjour, mon nom est Anil Kumar Jain. Je suis le président de l'UASG, le groupe directeur sur l'acceptation universelle. Je participe également à la ccNSO. Je participe également au groupe d'élaboration des politiques des IDN, du ccPDP en tant que vice-président. Je suis également vice-président du comité de liaison pour la gouvernance de l'Internet qui traite des questions de gouvernance au niveau international par le biais de la ccNSO. Je suis également membre de l'EPDP. Les IDN et son groupe d'élaboration des politiques, j'en fais partie. Je suis également en liaison entre le groupe de la GNSO et des Cctld.

SIRANUSH VARDANYAN : Les PDP, on le connaît, c'est le processus d'élaboration des politiques. Les IDN, c'est les noms de domaine internationalisés.

ANI JAIM : Merci. Je suis également membre de l'ISPCP. C'est un groupe qui représente la communauté des fournisseurs de services Internet.

Toute mon équipe de direction est avec moi. Nitin Walia est à ma droite, il est vice-président de l'UASG de l'acceptation universelle et il travaille en lien avec l'ICANN depuis déjà 2015. Il siège sur plusieurs comités. Il est dans l'EPDP par exemple. Il travaille aussi pour une entreprise qui touche à tous les domaines de l'informatique.

À ses côtés se trouve Nabil. Il est professeur en informatique au Maroc. Il travaille en étroite collaboration avec plusieurs groupes, y compris l'EPDP et l'UASG depuis déjà longtemps.

Aujourd'hui, nous présentons le concept de l'acceptation universelle, la structure du groupe stratégique de l'acceptation universelle qui a été formée précisément sous la houlette de l'ICANN. Nous connaissons aussi la Journée de l'acceptation universelle et nous allons vous présenter toutes les organisations et toutes les activités prévues à cette occasion.

L'aperçu de cette séance vise à vous initier à l'acceptation universelle. Qu'est-ce que ça veut dire ? Quelle est l'importance de l'acceptation universelle dans la communauté de l'Internet ? Comment le groupe est structuré et les autres sous-groupes qui sont qui sont inclus dans l'UASG ?

Nous nous attachons à aider l'acceptation universelle à être mise sur place sur l'Internet. Nous avons des représentants dans plusieurs pays sur place. Nous avons aussi un programme qui s'appelle le programme des ambassadeurs de l'acceptation universelle. Les gens qui sont vraiment experts en acceptation universelle diffusent le message au sein de la communauté, aident les gens à l'adopter et à mieux la surveiller.

Nous allons aussi parler des différentes réunions qui sont prévues à l'ICANN78, des réunions auquel vous êtes chaleureusement invités. Ensuite, nous vous inviterons à interagir, à nous poser vos questions, tous ceux autant que vous êtes.

L'acceptation universelle et le DNS ont changé beaucoup au cours des 10 dernières années. Le total des domaines de premier niveau s'élève environ à 1 200. On parle bien des domaines de premier niveau. Ensuite, on a 300 noms géographiques. L'acceptation universelle vise à augmenter l'inclusion sur l'Internet pour tous les noms de domaine et adresses e-mail. Tous les noms de domaine, qu'il s'agisse de noms courts ou longs, de plus de trois caractères qu'ils soient en anglais ou dans n'importe quelle langue, tout cela devrait être accepté pour tous les systèmes, tous les appareils et toutes les applications qui fonctionnent sur l'Internet. Je peux vous dire que 60 % du monde entier ne s'exprime pas en anglais. Voilà pourquoi l'acceptation universelle est primordiale. Comme je l'ai dit, tous les noms de domaine, toutes les adresses e-mail devraient fonctionner dans toutes les applications de logiciels, y compris les navigateurs.

Maintenant pour le retentissement que cela peut avoir, nous en tant que communauté, nous estimons qu'un nouveau milliard d'internautes va arriver sur l'Internet dont la majorité sera non anglophone. L'acceptation universelle fait la promotion du choix du consommateur, de la concurrence et élargit l'accès aux utilisateurs finaux. Le groupe a été formé en 2015 et nous travaillons aux côtés des parties prenantes les plus importantes.

Pourquoi est-ce que c'est important ? Quel est le rôle de l'acceptation universelle ? Comme je l'ai dit, 60 % du monde ne parle pas anglais. Ils sont dotés de téléphones portables, de laptops, mais ils ne peuvent pas vraiment profiter pleinement de l'Internet. Voilà pourquoi ils n'en tirent pas pleinement parti.

L'acceptation universelle encourage le multilinguisme sur Internet et la diversité. Au fur et à mesure, la question va s'améliorer, les internautes vont arriver sur la toile. Il y aura davantage d'applications, beaucoup plus de créativité et beaucoup plus de choix pour les consommateurs. Ils pourront choisir la langue de leur choix. Bien entendu, ceci peut constituer un avantage professionnel pour les administrateurs, pour les programmeurs d'application. Finalement, l'acceptation universelle peut aider les gouvernements et les décideurs politiques à communiquer pleinement avec leurs électeurs et les personnes qu'ils représentent.

Ici à l'écran, on voit les trois systèmes où l'acceptation universelle est prête. Par exemple, en haut à gauche, on a soap.organic. Normalement, le code est un code de trois chiffres ou trois caractères. Quand c'est plus

de trois caractères, c'est un cas d'acceptation universelle. Si c'est accepté par le système, c'est bon, c'est prêt. Ensuite, deuxième cas en japonais, on voit que le système l'a accepté. La troisième adresse que vous voyez, un e-mail a été envoyé en réponse dans une langue autre que l'anglais. Et vous voyez en bas en bleu, on voit trois exemples qui ne sont pas conformes à l'acceptation universelle. Si le système le refuse, une erreur sera affichée et vous ne pourrez pas communiquer davantage.

L'acceptation universelle, c'est un processus. Si vous regardez tout en bas, vous verrez que les systèmes, les applications et les appareils devraient être en mesure d'accepter la demande, qu'il s'agisse d'un domaine long ou d'une langue locale. Ceci devrait pouvoir valider ce que vous essayez d'entrer dans le système. Le système devrait pouvoir traiter cette demande et sauvegarder cette demande dans votre système informatique ou ailleurs si bien qu'ensuite, quand cela ira au destinataire, cela devrait s'afficher de la même façon, de la façon imaginée et voulue par l'émetteur. Voilà l'essentiel de l'acceptation universelle.

Maintenant, regardons la structure de l'équipe de l'acceptation universelle. Nous travaillons avec plusieurs groupes de travail. Comme je l'ai dit, nous travaillons avec des équipes de terrain, l'équipe [inaudible] et les ambassadeurs de l'acceptation universelle.

Je laisse maintenant mon collègue, le Docteur Nabil, qui continuera et qui vous parlera de la suite. Nabil.

NABIL BENAMAR : Merci Ani. Merci Siranush pour cette invitation à cette excellente séance avec les boursiers, les fellows. On est tous passés par là et c'est là qu'on a vraiment trouvé notre voie au sein de la communauté ICANN et de toutes les entités. Donc, c'est vraiment le cadre idéal pour se parler, pour écouter votre expérience et surtout pour aller au contact des prochaines sommités de l'Internet. Je m'appelle Nabil Benamar, je suis le président du groupe de travail d'acceptation universelle.

L'UASG a une structure qui se compose de plusieurs groupes de travail. Nous avons le groupe consacré à la communication qui se charge aussi de la Journée de l'acceptation universelle, qui établit la communication aussi entre tous les groupes de travail de l'UASG et aussi avec l'organisation de l'ICANN.

Nous avons aussi l'internationalisation des adresses e-mail, un groupe de travail qui s'attache à internationaliser le système mondial des e-mails.

Ensuite, nous avons un groupe de travail qui cherche à vraiment analyser les faiblesses de certains logiciels, de certaines applications et qui détermine lesquels sont conformes à l'acceptation universelle et lesquels ne le sont pas. Ils s'attachent aussi à rédiger un programme, un curriculum universitaire pour l'acceptation universelle afin de combler les lacunes, d'offrir des cours qui n'existent pas encore sur l'informatique, sur l'Internet pour vraiment se conformer à l'acceptation universelle, si bien que la prochaine génération sera rompue au concept avant d'entrer sur le marché.

Ensuite, on a le groupe technologique qui a pour dessein de trouver des solutions, d'analyser les applications, les logiciels, d'analyser les déséquilibres aussi.

On a aussi les ambassadeurs. Certaines initiatives locales se font au niveau communautaire, au niveau local. Nous avons d'autres liaisons pour les communautés et les autres entités et parties prenantes. Nous avons la GNSO, Christian Dawson, Satish Babu de l'ALAC qui préside aussi au groupe de travail de la technologie, Qing Cai de la ccNSO, le groupe des noms géographiques, et notre liaison du GAC Abdalmonem Galila. Félicitations.

Voici l'organigramme de l'UASG avec les présidents du groupe de travail et les autres éléments de l'équipe. Nous avons le président, les trois vice-présidents et ensuite, les présidents des groupes de travail.

Quant aux initiatives locales, le but est d'engager les entités locales en mettant l'accent sur le déploiement de l'acceptation universelle et aussi en sensibilisant au niveau régional et national et en offrant des formations. Nous avons cinq initiatives dans les pays suivants : en Chine, dans la CEI et l'Europe de l'Est, par exemple l'Arménie, l'Azerbaïdjan, Bélarus, la Géorgie, le Kirghizistan, la Fédération de Russie et la Serbie. Nous avons aussi une initiative en Inde, au Sri Lanka et en Thaïlande.

Pour garantir la diversité géographique, les candidats du niveau local issus de l'Amérique latine et des Caraïbes et de l'Europe sont encouragés à envoyer leur candidature pour le programme.

Ensuite, pour les chefs des initiatives locales, nous avons Maria qui représente les pays de la Communauté des États indépendants. Ensuite, Wei Pei pour la Chine, Sarika de l'initiative locale en Inde, Anawin pour l'initiative locale en Thaïlande et Harsha qui représente l'initiative locale au Sri Lanka.

Pour le programme des ambassadeurs, nos ambassadeurs exercent leurs fonctions pendant un an et ils peuvent être reconduits au terme de notre charte, que vous pouvez voir d'ailleurs sur notre site Web. Le programme des ambassadeurs de l'acceptation universelle recrute des grandes figures de l'industrie qui sont connues, qui sont estimées dans leur domaine, vraiment des capitaines d'industrie qui s'occupent des formations d'acceptation universelle techniques et l'adoption de l'acceptation universelle. Il faut quand même un certain parcours technique. Ils peuvent piloter, organiser des séances de formation dans plusieurs régions. Quand c'est nécessaire, quand il faut des formations supplémentaires, surtout lors des activités de la Journée de l'acceptation universelle, parfois il nous faut davantage d'experts sur le terrain. Il arrive aussi que plusieurs langues soient nécessaires – c'est là que ceux qui parlent plusieurs langues ont un avantage. Ils nous offrent et organisent aussi des formations, des ateliers, des marathons de hacking comme on dit aussi.

Par ailleurs, nous respectons beaucoup la diversité hommes-femmes et la diversité géographique. Nous avons cinq nouveaux et 18 ambassadeurs au total de 10 pays, par exemple le Bénin, la Bolivie, Saint-Vincent-les-Grenadines, la Chine, l'Égypte. On a plusieurs ambassadeurs pour l'Inde – ils sont nombreux en raison de la taille du

pays, parce qu'il faut couvrir plusieurs régions du pays. Le Nigeria, assez grand aussi, compte deux ambassadeurs, ensuite l'Afrique du Sud, la Turquie et la Zambie. Pour en savoir plus sur les ambassadeurs de l'acceptation universelle, il suffit de visiter le site uasg.tech.

Pour terminer, n'hésitez pas à me poser vos questions.

NITIN WAILA : Bonjour, je m'appelle Nitin Waila. Bonjour à tous pour ceux qui sont dans la salle, ceux qui sont en ligne. Vous êtes tous nouveaux à l'ICANN. Vous avez entendu les présentations des vice-présidents, de mes collègues. Vous avez entendu parler de la Journée de l'acceptation universelle, de la structure des groupes de travail. Maintenant, vous comprenez un peu le travail de l'UASG et l'importance de ce rouage dans le monde de l'ICANN.

C'est très important pour les nouveaux d'écouter tout cela parce que vous venez de plusieurs pays, de plusieurs régions. On connaît l'importance de la langue et il faut resserrer cet écart numérique aussi, il y a vraiment un fossé. On sait que la plupart du monde ne travaille pas et ne fonctionne pas en anglais, mais la plupart des applications sont en anglais, la plupart des choses se font en anglais. Donc, la communauté veut dorénavant vraiment fermer ce fossé numérique et linguistique pour que vous puissiez communiquer dans la langue de votre choix.

Mon collègue Nabil a soulevé un point très important, le programme des ambassadeurs de l'acceptation universelle. Beaucoup de nos

ambassadeurs, en fait, viennent des *newcomers*. Abdalmonem est notre ambassadeur en Égypte. Avant, il était le vice-président l'UASG aussi. Il était nouveau. Il était d'ailleurs boursier, fellow. Il fait toujours de son mieux pour aider les nouveaux arrivants à l'ICANN. Il s'agit de l'UASG de l'ICANN. Vous pouvez toujours aller le voir et il sera ravi de vous aider.

Maintenant, pour ce qui est de l'acceptation universelle, il y a un nouveau concept qui date de l'an dernier. La Journée internationale de l'acceptation universelle, c'est le 28 mars chaque année, c'est la date que nous avons fixée. Juste pour faire un petit récap de l'an dernier, en 2023, nous avons décidé de célébrer cette journée internationale. Vous savez, les gens aiment bien marquer les festivals, le Nouvel An, nous croyons que l'acceptation universelle mérite une journée de célébration chaque année.

Nous avons lancé plusieurs forums internationaux avec nos ambassadeurs, nos initiatives locales et les partenaires mondiaux qui s'intéressent. Près de 9 400 personnes ont participé à ces événements de la Journée de l'acceptation universelle. Il y en a eu 56 de par le monde.

Il y a eu un événement majeur qui était organisé en Inde lors de la Journée internationale de l'acceptation universelle. Cette journée s'est tenue au mois de mars et les membres du Conseil d'Administration s'y sont rendus et il y a eu de telles journées qui ont été organisées, et ce, dans près de 22 langues dans de nombreuses régions.

Pour ce qui est de l'année 2024, nous avons déjà commencé à plancher sur des projets. Il y aura dans un premier temps un appel à manifestations d'intérêt lancé le 1er novembre et qui s'étalera jusqu'au 15 décembre. Puis, il y aura un comité qui se penchera sur ces propositions et diffusera une sélection au mois de janvier. Puis, on diffusera les supports pour l'organisation de ces événements. Puis, on va identifier les potentiels organisateurs de ces journées. Puis, on nommera des ambassadeurs qui seront là un peu également pour épauler les orateurs, etc. En réalité, tout le processus va s'étaler du 1er novembre jusqu'à la fin du mois de mars. Et le 28 mars 2024, il y aura la Journée internationale de l'acceptation universelle. C'était en Inde la dernière fois, mais j'espère que cette fois-ci ce sera dans un autre pays. Mais on tentera d'attirer le maximum de monde.

Nous voulons tous que vous puissiez contribuer à cette Journée de l'acceptation universelle dans vos régions respectives. Nous espérons que vous puissiez y contribuer et nous espérons également que vous puissiez y participer.

Pour ce qui est de cette Journée de l'acceptation universelle, vous pouvez également vous impliquer. Certaines des sessions de l'ICANN78 vous permettront de vous impliquer. Il y aura notamment une session de l'ALAC avec l'UASG aujourd'hui. Puis le 24, on va adopter notre plan quinquennal.

Au sein de l'UASG, on avait un plan financier annuel mais cette année, nous avons décidé d'avoir une vision à long terme pour ce qui est de

l'acceptation universelle. Donc, il y aura un plan quinquennal qui sera élaboré avec la communauté.

Nous allons également parler de gouvernance de tout ce que nous faisons au sein de l'UASG et nous allons également voir comment nous pouvons améliorer tout cela.

Le 25 octobre, il y aura une autre session sur la planification détaillée de la Journée de l'acceptation universelle. Vous pouvez vous rendre sur notre site Web uasg.tech, vous pouvez nous écrire un courriel à info@uasg.tech. Vous pouvez également, si vous souhaitez participer à l'appel à manifestation d'intérêt, vous inscrire sur le site Web de l'UASG.

C'est un groupe crucial au sein de l'ICANN et c'est un groupe qui est entièrement multipartite. Quiconque peut participer à ce groupe et y contribuer, quelles que soient ses capacités. Vous pouvez également vous abonner à notre lettre d'information afin d'être tenu à la page des activités de l'UASG. Vous pouvez également vous inscrire à nos divers groupes de travail et vous pouvez commencer à y contribuer. Une fois que vous aurez commencé à apporter votre pierre à l'édifice, peut être que vous serez ici à ma place et vous parlerez aux prochains nouveaux arrivants de l'UASG. Voici un nom sur Twitter et voici le lien pour obtenir de l'aide sur notre site Web.

C'est tout pour moi. Nous sommes tous présents. Y a-t-il des questions ?

ANIL JAIN : Merci Nitin.

Avant de donner la parole au public pour des questions, je souhaiterais réitérer ce qu'a exprimé Nitin.

Vous allez être à la barre pour ce qui est de l'avenir de l'Internet et de l'acceptation universelle. Inscrivez-vous sur le site Web, inscrivez-vous aux groupes de travail et devenez une composante essentielle de ces groupes et de ces efforts.

Vous avez désormais la parole.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. Je sais que dans le chat, il y a un débat qui fait rage. Et Lori Schulman a dit que l'acceptation universelle est un sujet absolument essentiel, notamment pour ce qui est de l'unité constitutive des représentants de la propriété intellectuelle, la façon dont notamment on traite les marques à gauche du point, notamment dans le cadre des IDN. Je veux remercier les collègues de l'ICANN qui ont publié de nombreux liens liés aux activités du groupe directeur sur l'acceptation universelle.

Je vois deux mains levées dans la pièce, Houda et Naima. Il y a également des questions au fond. Nous n'avons que neuf minutes, on va tenter de prendre autant de questions que possible.

HOUDA CHIHI : Bonjour à tous, merci de cette présentation. C'est une véritable source d'inspiration.

Pour être un ambassadeur, faut-il jouir d'une certaine expertise dans un champ particulier ? Merci.

NABIL BENAMAR : Vous êtes tous encouragés à postuler pour être ambassadeurs. Évidemment, nous nous pencherons sur votre CV, votre expertise dans le champ car, comme je l'ai dit dans votre présentation, il faudra chapeauter des ateliers de formation, il faudra organiser des activités de formation également. Si le candidat parle couramment plus d'une langue, c'est un plus également. Mais portez-vous candidat et nous évaluons toutes les candidatures de toute façon.

Le programme d'ambassadeur est un programme qui est ouvert à tous. Il n'y a pas d'échéance pour postuler à ce programme. Vous pouvez toujours aller sur le site Web de l'UASG pour y postuler. Il y a même une liste de tous les ambassadeurs présents dans votre région. Avant que vous vous portiez candidat, vous pouvez communiquer avec votre ambassadeur de l'acceptation universelle dans votre région afin que vous puissiez ensemble réfléchir à ce que vous pouvez apporter.

Oui, vous devriez vous porter candidat de toute façon, il y aura tout un processus de sélection. Mais évidemment, on cherche à avoir une diversité, également au niveau du genre. Actuellement on est à 80-20 et on veut être à 50-50. Vous êtes évidemment la bienvenue et nous nous réjouissons de l'afflux de nouveaux venus et de nouveaux ambassadeurs acceptation universelle.

NAIMA AWAN : Bonjour, je suis Naima. Je suis une boursière à l'ICANN78 du Pakistan.

Je vois qu'il y a beaucoup de langues prévues dans la structure de l'UASG à l'avenir. Peut-on espérer voir des langues régionales ou locales ?

[ANIL JAIN] : Naima, merci d'avoir posé cette question.

Tu as raison, il y a beaucoup de langues officielles dans le monde. Je crois qu'il y a déjà 150 langues qui font l'objet de délégation. De plus en plus, l'UASG se tourne vers des experts en langues locales et on se penche sur l'adoption d'IDN dans ces langues. Il y aura un nouveau cycle de gTLD, de domaines de premier niveau génériques, et il y aura un nouveau cycle également de domaines de premier niveau géographiques qui se prépare et il y aura de nouvelles candidatures, et l'UASG est paré à se pencher sur toutes les langues qui seront présentées. Il y a beaucoup de langues qui s'écrivent de gauche à droite, mais pour le monde arabe, la langue s'écrit de droite à gauche. Mais l'UASG est prête à tout, quelle que soit la langue, quel que soit le format. Quelle que soit la langue à laquelle vous pensez, je suis certain qu'elle aura sa place au sein des IDN et je suis certain que l'on pourra inclure ses locuteurs dans l'Internet.

NABIL BENAMAR : Vous venez du Pakistan. La langue arabe a été l'une des premières inscrites dans la zone racine. Nous avons inclus la langue arabe écrite dans les IDN. Nous avons dû trouver une solution pour les règles de

génération d'étiquettes. Vous savez qu'il y a différentes langues qui utilisent les caractères arabes pour écrire leur langue. Pour la zone racine, il fallait trouver des règles communes pour ces autres langues qui utilisent les caractères arabes.

C'est un travail formidable qui a été accompli par différents membres de la communauté du Pakistan, de l'Afghanistan et du monde arabe au sens large, ainsi que d'autres pays. Ce fut l'une des premières tables rondes qui a fait émerger cette solution.

Puis pour le deuxième niveau, là, on parle de différentes langues. Si vous voulez créer un nom de domaine dans une langue du Pakistan, vous pouvez le faire avec votre propre langue en ourdou, pas en arabe. Je vous invite à consulter le site Web de l'ICANN, vous pourrez consulter les travaux du groupe de travail sur la langue arabe écrite et son inclusion.

EUNICE COELLO : La question sera en espagnol.

Bonjour, je m'appelle Eunice, je suis originaire du Mexique et nous avons eu la chance de participer. Nous avons formé un hub, un carrefour technologique où on a fait un événement lors de la Journée de l'acceptation universelle en 2023. Les étudiants ont adoré cela et ils étaient conquis. Mais ce qu'on cherche puisqu'ils sont plus des techniciens, c'est qu'on veut créer des ateliers en espagnol dans leur langue pour les ingénieurs. Serait-il possible d'organiser ces ateliers

dans leur langue à une autre date pour célébrer l'acceptation universelle ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Merci pour votre question, je vais répondre en espagnol.

Pour ce qui est des langues, à la Journée de l'acceptation universelle, nous respectons toutes les langues et tous les travaux de l'UASG sont publiés dans différentes langues, y compris la langue que vous avez évoquée. Pour ce qui est de la prochaine journée de l'acception universelle, il y aura une fenêtre de trois mois du 1er mars au 30 mai. Il y aura une journée de l'acceptation universelle dans un lieu particulier. Mais dans votre région, il pourrait y avoir un événement national, régional et local. En fonction de votre cadre, en fonction des personnes qui travaillent dans le champ y compris vous, vous pouvez vous tourner vers l'UASG pour proposer d'héberger un événement local, régional ou national. Et vous pouvez mener cet événement dans votre langue. Nous aimerions que vous le fassiez. Si ceci n'a pas été le cas la fois passée, faites-le cette année.

Pour ce qui est des supports des présentations, vous pouvez également recevoir de l'assistance. L'UASG est toujours disponible, notre personnel est disponible. Vous pourrez vraiment organiser cet événement entièrement dans cette langue.

EUNICE COELLO : Aussi, est-ce que ce serait possible de travailler avec les documents qui sont déjà plus techniques ? Est-ce qu'on pourrait traduire ceux-là

aussi ? Et nous à l'académie, est-ce qu'on pourrait même vous aider et vous soutenir là-dedans ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Absolument. Comme vous avez pu le constater sur le site Web de la Journée de l'acceptation universelle, vous constaterez qu'il y a beaucoup de supports, il y a des présentations qui s'articulent autour de la longueur de l'activité que vous voulez organiser. Ces supports sont traduits en diverses langues et ils sont traduits en espagnol assurément. Nous pouvons évidemment vous aider et si nécessaire, vous donner le nom d'experts qui pourraient mener ces formations en espagnol. Ai-je répondu à votre question ?

EUNICE COELLO : Oui. En fait, ce qui se passe, c'est que le thème qu'on a traité pour cette Journée d'acceptation universelle, c'était les courriels. C'est précisément sur cette question-là qu'on ne trouve aucun document, aucun document qui soit vraiment destiné aux étudiants en ingénierie pour qu'ils puissent enfin faire des stages là-dessus et des travaux pratiques.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il y a ici deux points. Il y a les supports consacrés à l'IA, notamment l'internationalisation des adresses e-mail. Ces supports existent déjà sur le site Web. Vous pouvez trouver des présentations qui se concentrent essentiellement sur le volet adresses électroniques. Et vous avez d'autres représentations qui ont trait aux langues de

programmation. Si vous avez des étudiants en informatique ou qui ont un parcours en informatique, vous pouvez mener ces deux ateliers de front.

Nous sommes toujours en cours d'élaboration des supports universitaires qui pourront être utilisés dans un environnement universitaire hors des ateliers avec de véritables cours, de véritables modules. C'est un élément auquel on s'est attelé au sein du groupe de travail.

SIRANUSH VARDANYAN : Je suis désolée, on a déjà dépassé le temps qui nous est imparti. Nous avons une question de Malick. Je vais demander à ce que l'on diffuse les liens dans le chat et je partagerai tout seul avec les boursiers. On ne peut pas passer tout cela en revue. Malick, question de 10 secondes.

MALICK ALASSAN : Bonjour à tous. Je m'appelle Malick Alassane. Je suis venu en tant que NextGen. J'ai juste une question, une question très pragmatique.

Aujourd'hui, je veux intégrer les langues locales pour les IDN. Qu'est-ce que je vais faire ? Je me tourne vers quel un groupe de travail ? Je parle le fon au Bénin et on a nos propres scripts en fon. Qu'est-ce qu'on fait ? On se tourne vers qui ?

La deuxième question. Est-ce que les IDN ne posent pas un vrai problème de sécurité, surtout le nombre de phishing qui est très élevé

aujourd'hui lorsqu'on est sur l'Internet en termes de sécurité en ligne ? Merci.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Il y avait deux questions, c'est cela ? Je vais répondre à votre première question.

Vous pouvez vous tourner vers n'importe quel groupe de travail, notre groupe de travail technologique. Il y a plusieurs groupes de travail qui sont à votre disposition et on peut vous aider pour votre script. Si vous avez un nom de domaine qui est disponible dans votre script local, vous pouvez le réserver et commencer à travailler avec cela.

Pour ce qui est de la deuxième question à propos de l'hameçonnage, du phishing et de la menace que cela fait peser sur les IDN, mon cher ami, pour l'instant, il y a une menace qui est extrêmement faible en matière d'IDN. Le phishing, l'usurpation existent depuis longtemps, mais ce concept d'IDN est assez nouveau. On est encore en train de développer des logiciels pour qu'ils soient prêts pour l'acceptation universelle, donc il y a beaucoup encore de logiciels ou d'adresses e-mail qui ne sont pas prêts pour l'acceptation universelle. Donc, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de risques d'hameçonnage ou de phishing si ces dispositifs ne sont pas prêts. Le risque de spam ou de phishing et bien est plus faible pour les IDN que pour les autres noms de domaine. Vous devriez pouvoir être rassuré là-dessus.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. J'aimerais remercier nos présentateurs Anil, Nabil et Nitin.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : C'est un ambassadeur de l'acceptation universelle. C'est un de nos meilleurs ambassadeurs.

SIRANUSH VARDANYAN : C'est formidable.

Par ailleurs, les présentateurs seront dans le coin encore pendant quelques instants. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à vous tourner vers eux. Mais il faut que l'on donne du temps de repos à nos interprètes. Dix secondes, Anil.

ANIL JAIN : Merci beaucoup d'avoir écouté avec la plus grande patience, d'avoir interagi, d'avoir participé à cette session. L'UASG, le groupe directeur sur l'acceptation universelle, épaule financièrement les ambassadeurs de l'acceptation universelle. Nous appuyons également les initiatives locales chaque année. Et pour ce qui est de la célébration locale, régionale ou nationale ou internationale de l'acceptation universelle, nous serons à vos côtés avec des supports, ce qui a été évoqué par mes collègues, mais également avec du soutien financier pour ce qui est nécessaire. À nouveau, je vous en conjure, rejoignez-nous et propagez la bonne parole à toute la communauté de l'Internet.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. Bravo à nos présentateurs. Merci pour votre temps et merci au public pour sa participation active. La réunion est close.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**